

Comblés à l'arrière de la ferme pour permettre son extension, les fossés en faisaient tout le tour lorsque le seigneur y avait sa résidence. Ils servaient de système de défense et contribuaient au drainage des prairies humides environnantes. Guillaume de Grave, sire d'Estainkerque vers 1410, est le premier dont la présence à cet endroit a laissé des traces. On accédait alors à la



Logis seigneurial

la Cour de l'Hostel par deux ponts jetés au-dessus de l'eau. Un temps abandonné au profit de la traversée de la ferme, le chemin qui la contourne a été ensuite réhabilité. Dans le périmètre fortifié, les bâtiments, initialement en torchis sur moellons de pierre, étaient dispersés dans un verger et jouxtaient un potager. La ferme comprenait quelque 6 hectares de terre, des grands prés aux champs, disséminés dans les hameaux alentour.

Les bâtiments ont été reconstruits en dur au 18<sup>ème</sup> siècle en commençant par la partie haute du logis du seigneur, sous laquelle se trouve l'entrée charretière à la cour intérieure. Des traces de colombages dans la façade, mais aussi la disposition des fenêtres et la forme des toits à coyaux attestent de l'ancienneté de cette partie de l'édifice (1657 pour le ressaut perpendiculaire), prolongé plus tard par une aile basse le long du fossé, occupée par le fermier. Le passage carrossable vers la cour se fait, au-delà du pont de pierre, sous un porche impressionnant,

soutenu par de grosses poutres de bois, creusé dans le corps principal du logis. Celui-ci est recouvert d'une bâtière aiguë entre pignons débordants, piquée d'un clocheton sous girouette. A droite dans la cour, l'étable sous fenil présente une façade bien rythmée à cinq portes. Dans le fond, la haute grange, reconstruite en brique sur une souche de schiste, possède une charpente intérieure impressionnante. Elle est reliée au corps d'étable par un chartil tardif, bâti en équerre.



Grange

Etables

